

1872 20. 11. **tinuer après la cessation des rapports officiels, et si Dieu nous donnait un temps de repos avant la mort, je serais bien heureux de le passer avec vous comme voisin à la campagne. Pardonnez-moi cette ébullition de sentimentalité allemande, car elle est sincère; vous êtes le seul homme d'État en Europe avec lequel je puisse retracer vingt ans d'affaires sans me souvenir d'un moment d'amertume. Il n'y avait pas toujours communauté d'intérêts, mais toujours droiture de gentilhomme et bienveillance. Ce n'est que dans la position de ministre surchargé d'affaires que j'ai appris à apprécier toutes les bontés et toutes les indulgences que vous avez eues pour moi quand j'étais à Pétersbourg, et parmi mes défauts je n'ai pas celui d'être ingrat.**

Ma santé m'oblige toujours de me tenir en dehors des affaires, mais je suis convaincu que je pourrais y rentrer, si jamais mes collègues voulaient me laisser deux mois de repos sans interruption. Toujours j'espère que le Roi voudra bien accueillir ma demande de me dispenser en définitive de toute participation aux affaires intérieures de la Prusse et de restreindre mes occupations à la gestion des affaires étrangères et de celles de l'Empire Germanique. Les affaires intérieures sont celles qui usent mes forces parce qu'elles m'imposent une responsabilité sans autre autorité que celle de la prière et de la persuasion.

v. Bismarck.

266.

Botschafter Graf H. v. Arnim an Bismarck.

Paris, den 17. Januar 1873.

1873 17. 1. **Der Dr. Evans theilte mir mit, daß vor einigen Tagen ein von ihm gehegter Verdacht — daß Graf Capour durch eine Cigarre vergiftet sei — eine ganz positive Bestätigung ge-**